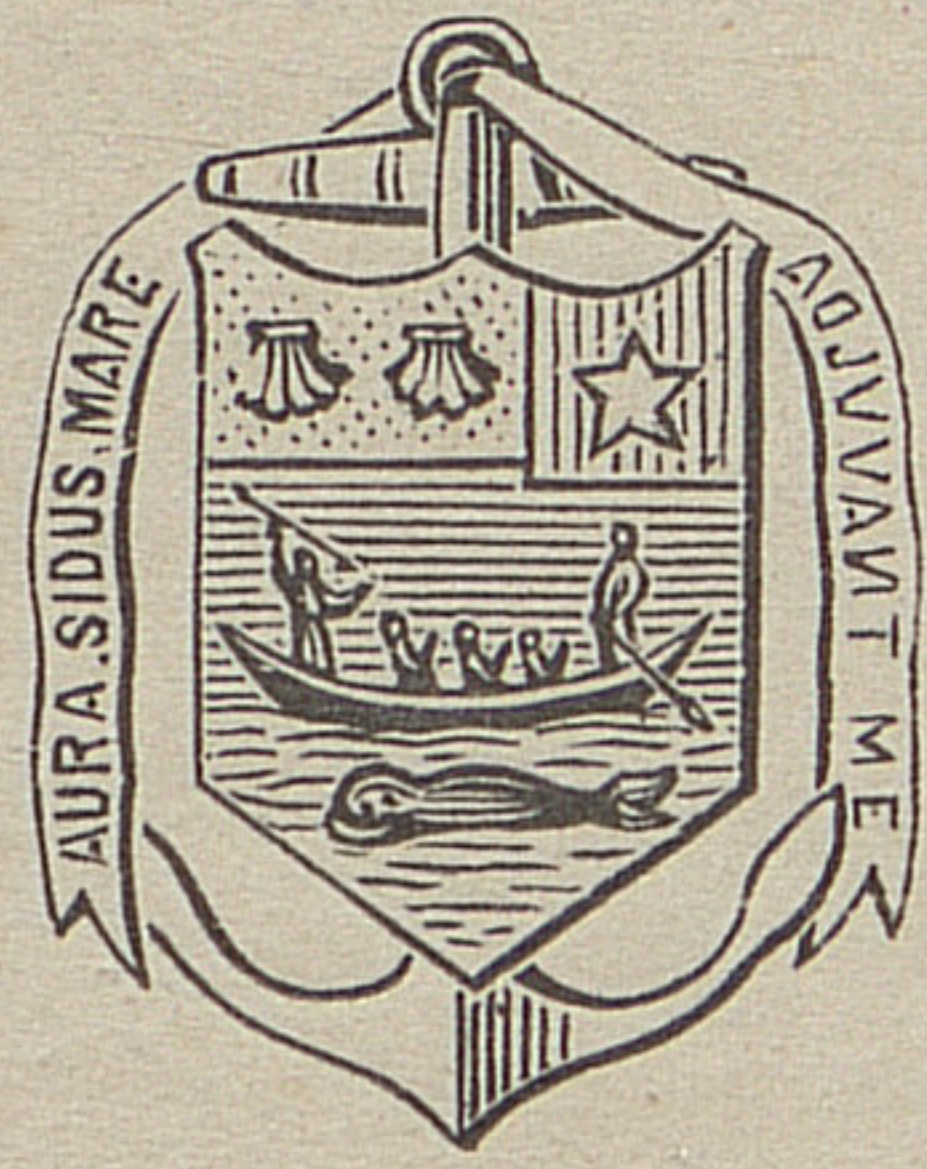


BIARRITZ-ASSOCIATION

FONDÉE EN 1883



SCIENCES

LETTRES ET ARTS



Monsieur et Cher Confrère,

Je tiens d'abord à m'excuser de n'avoir pas répondu tout de suite à votre dernière lettre que j'ai lue avec le plus vif intérêt, et vous remercie ensuite de tous les renseignements et de tous les conseils que vous voulez bien me donner, si précieux pour moi en la circonstance.

La raison de ce retard vous he comprendrez facilement, j'ai voulu attendre l'impression de notre

Bulletin mensuel pour vous l'envoyer en même temps que les échantillons de silex taillés que j'ai pu recueillir à Mouligues; vous lirez le résumé de la causerie que j'ai déjà faite, et le sujet de celle que je prépare, celle-ci sera suivie d'une conférence



Biarritz, le 4 juillet 1914



que j'ferai et hier sur les cavernes, la vallée de la Vézère, mon auditoire, ainsi préparé, pourra me suivre sans efforts. Il faut procéder méthodiquement. Et maintenant que je réponds aux principaux passages de votre lettre, j'en ai écrit à H. Welsch, lui signaler le gisement de lignite de Mouligues, les nombreux silex taillés qu'il recèle, et l'embaras ou je m'efforce pour déterminer leur âge.

La forêt fossile est-elle pliocène ou pléistocène, paléolithique ou néolithique? Si j'étais fixé à cet égard, je le saurais pour l'âge

Il n'y a du moins j'aurais l'otre. Je lui proposerais de lui envoyer les échantillons qu'il pourra désirer, et j'ajouterais que si ses excursions pendant les vacances le conduisaient vers les Pyrénées occidentales, de s'arrêter à Biarritz pour visiter la plage de Mouligues.

Vous recevrez Lundi ou Mardi un petit colis renfermant tous les silex que je possède; nous n'avons pas pu profiter de la dénudation de jauries dernières, aujourd'hui tout est recouvert. H. Daguin!... mais c'est la première

personne que j'ai connue en arrivant
ici en 1906, il y a bientôt huit ans.
Je me suis présentée à lui sous les
auspices de l'ancien professeur de physique
de la Faculté des Sciences de Louvain,
son père, dont la physique de Volkmann
m'avait facilité la préparation
à la licence.

Il avait été charmant, m'avait montré
ses collections, et m'avait surtout
promis de m'initier à la géologie
de la région. Il devait me consacrer
quelques uns des loisirs que ses cours
au lycée lui laissent, il
m'en informerait le moment venu.
Les loisirs ont dû lui faire complète-
ment défaut.

J'ai parvenu à me procurer une
petite brochure de M. Grossier, le
travail de Jacquot sur les falaises,
et le thèse de M. Seurre, avec
quelques documents, je fis deux
conférences de géologie, la 1^{re}
sur la géologie du bassin de
M. Cadour et la seconde sur
le Muséum de nos falaises.
J'invitai M. Dayuin et ses deux fils à
venir assister à mes conférences, ils ne
répondirent pas à mon invitation.
Sans me formaliser le moins du monde,
je crus cependant devoir ^{garder} un peu plus ^{de} réserve.
Je profitai néanmoins de toutes les

occasions qui me le faisaient rencontrer
pour l'engager à faire partie de notre Société,
à venir joindre sa lumière aux nôtres,
sous l'intérêt de la science locale,
à faire profiter Biarritz-Association
de ses connaissances pratiques en
science nationale, toujours promises, jamais,
après la mort de sa femme, l'ayant
reueinte avec son fils aîné, je
suppliai celui-ci d'engager son père à
faire partie de B.A., les extractions
intellectuelles qu'il trouverait au
milieu de nous, rétabliraient sa santé
bien compromise, etc, etc...
Votre voyage que ma conduite si son
égard a été celle d'un bon collègue,
et qu'il ne m'est guère possible
d'insister davantage.

En fait de collections locales, dont
vous me parlez, je ne connais que celle
du Musée de Bayonne; j'irai lundi
y jeter un nouveau coup d'œil.
Les piles que je vous expédie présentent
bien quelques bulbes de percussion,
mais ils me semblent dépourvus de
toute retouche, excepté celui que
vous avez marqué d'une croix rouge,
et que vous avez daté Moustérien.

Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue,
l'assurance de mon sentiment bien reconnaissant.

J. Fouilleau